

L'édito

Deux maître mots existentiels



“ Pour combattre utilement cette conjoncture, prenons à bras-le-corps la transformation institutionnelle et la transition générationnelle de notre parti et Fédération. ”

La défaite de la Gauche costarmoricaine aux dernières élections départementales est un séisme dont l'épicentre est profond. Un contexte national de défiance n'explique pas tout. Les socialistes costarmoricains n'ont pas su construire les conditions de la victoire : nous ne sommes plus celles et ceux vers qui on se tourne, en premier, pour faire société !

Nous ne sommes plus en position majoritaire dans l'Est, le Centre et le Sud du département, et nous sommes défaits dans certains bastions de l'Ouest. Cette évolution déjà inscrite dans les élections municipales de 2014 est encore constatée lors de ces élections départementales. Elle ne doit pas devenir une constante électorale.

Pour combattre utilement cette conjoncture, prenons à bras-le-corps la transformation institutionnelle et la transition générationnelle de notre Parti et Fédération. Cela suppose des changements collectifs et individuels, majeurs, dans notre organisation.

Il nous faut d'abord réussir la profonde transformation institutionnelle de notre Parti.

En France, et plus encore en Côtes-d'Armor, notre Parti doit se renouveler à tous les échelons : des militants mieux informés, mieux formés, des sections reconfigurées, plus participatives et une fédération plus opérationnelle, plus accueillante. Pour être en mesure de rassembler, nous devons « pouvoir », tout simplement, accueillir les citoyens épris de progrès et les partenaires sociaux et associatifs en pointe en matière d'innovation sociale.

Il nous faut dans le même temps assurer la rapide transition générationnelle.

Pour mener la reconquête, nous devons assurer le renouveau dans les têtes, mais aussi le renouveau « des têtes ». La Gauche costarmoricaine – singulièrement celle des élus socialistes – tarde de trop à le faire. La Droite, quant à elle, l'a fait depuis plusieurs scrutins obtenant depuis les dernières municipales, de grands succès avec ses jeunes. Le renouveau de la Gauche costarmoricaine dans la décennie à venir, passera par ces relais préparés et réussis, ou encore par une confiance inébranlable dans les capacités et les idéaux des jeunes générations.

Cette année 2015 se terminera par une nouvelle échéance électorale. Auparavant, deux maîtres mots reviennent inlassablement : transformation et transition. Ce sont les deux conditions existentielles pour tisser de nouveaux liens avec les Costarmoricains, pour enclencher de nouvelles victoires socialistes en Côtes-d'Armor.

Vincent LE MEAUX
1^{er} Secrétaire fédéral

Élections régionales 2015

Ces élections auront lieu les 6 et 13 décembre 2015, au suffrage universel direct et au scrutin proportionnel à deux tours avec prime majoritaire pour un mandat de six ans. Le second tour aura lieu si aucune liste n'atteint pas 50 % des suffrages exprimés au premier tour. Les listes ayant recueilli 10 % des voix se qualifient pour le second tour. Au tour décisif la liste arrivée en tête recevra une prime de 25 % des sièges alors que le reste des sièges sera réparti entre toutes les listes ayant reçu au moins 5 % des voix.

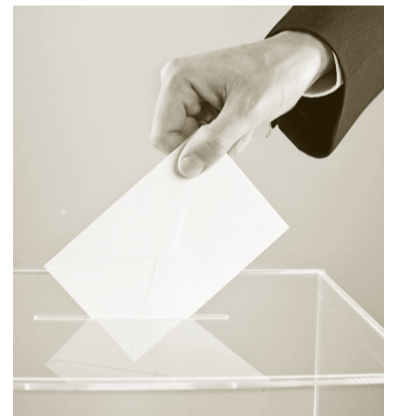
Le projet de loi Nouvelle Organisation Territoriale de la République (NOTRe) a été adopté en première lecture le 10 mars 2015 à l'Assemblée Nationale. Cette loi prévoit pour les 14 régions un rôle majeur en termes de développement économique. Dotées de nouveaux outils, elles seront une nouvelle force capable de se hisser au niveau des grandes régions européennes.

Le Bureau Régional d'Études et d'Information Socialiste (BREIS) s'est réuni le dimanche 12 avril à Saint-Brieuc en présence de Jean-Yves Le Drian, des quatre secrétaires fédéraux et du président du BREIS. Un comité de campagne présidé par Loïg Chesnais-Girard, maire de Liffré commence à travailler.

Pour examiner les candidatures socialistes du département des Côtes d'Armor, le Conseil Fédéral du 28 avril a mis en place une commission électorale qui s'est réunie dès le 4 mai, pour enregistrer les 31 candidatures déposées au plus tard le 27 avril. Nouvelle réunion de cette commission le 11 mai à 18h pour proposer une liste ordonnancée de 17 noms ayant pour tête de liste une femme : Corinne Erhel, députée de la circonscription de Lannion, puis la liste a été proposée au vote de 33 membres, présents, du Conseil Fédéral réuni à cet effet à partir 20h30. Cette liste a été acceptée, après débat par 26 voix pour, 6 contre et un nul.

Il faut rappeler que cette liste ordonnancée, uniquement composée de candidatures socialistes, pourrait être remaniée au niveau régional, une ouverture est possible à la fois pour des représentants des forces progressistes de gauche et pour des personnes reconnues qualifiées.

Les adhérents recevront la liste définitive des candidats socialistes pour être soumise à leur vote le 28 mai.



“ Soyez nombreux à participer à ce vote, vous aurez également à voter le même jour pour le Premier Secrétaire national. ”

Soyez nombreux à participer à ce vote, vous aurez également à voter le même jour pour le Premier Secrétaire national.

La campagne officielle sera menée à partir de septembre, nous devons créer les événements et imposer des thématiques différentes pour un nouveau destin de la Bretagne. Une campagne régionale a sa propre dynamique.



Renée MAZÉO
Directrice de publication

Congrès de Poitiers

Le Combat est un numéro spécial en vue du Congrès de Poitiers des 5, 6 et 7 juin.

Les militants ont le choix entre la motion A : « **Le nouveau socialiste** » présentée par Jean-Christophe Cambadélis, la motion B : « **A gauche pour gagner** », présentée par Christian Paul, la motion C : « **Osons un nouveau pacte citoyen et républicain** » présentée par Florence Augier et la motion D : « **La Fabrique** » présentée

La motion : « Osons un nouveau pacte citoyen et républicain » n'a pas de mandataire départemental, le Combat ne peut donc pas présenter cette motion, vous pouvez retrouver son texte sur le site : <http://onpcr.fr>

par Karine Berger, les militants voteront sur les motions le 21 mai et le 28 mai pour l'élection du premier Secrétaire national. « Avant ce Congrès, le secrétariat national a édité son rapport d'activité, obligation statutaire mais surtout il permet de mettre en perspective l'action collective conduite depuis deux ans et demi.

Le rôle du PS est bien sûr **premièrement de contribuer à la vie démocratique et institutionnelle du pays, il faut donc d'abord penser le monde et**

repenser notre identité socialiste, être une force de propositions et de propulsion. Puis se mobiliser car l'apparition d'un tripartisme dans notre paysage politique est une nouveauté et un danger, mobilisation pour le changement, mobilisation pour la réorientation de l'Europe, mobilisation contre le bloc réactionnaire et surtout mobiliser la société. Troisième axe, continuer à rénover par la formation des militants, par le renforcement de l'exemplarité avec les États Généraux mis en

place en 2014 qui ont conforté la parité dans nos instances, qui ont pris un temps d'avance sur le non cumul des mandats, qui ont permis à une nouvelle génération d'accéder à des responsabilités, et qui ont réorganisé un parti plus ouvert, plus participatif, plus collaboratif, et enfin quatrième axe, se projeter en Europe et à l'international en promouvant une autre Europe en se montrant un parti internationaliste ouvert sur le monde, et pour cela le PS a été un soutien permanent et actif

des décisions du Président de la République. »

Extraits du rapport d'activité du Secrétariat national

Autre date : Congrès fédéral le samedi 30 mai à Plouëc-du-Trieux, accueil à partir de 9h.

Renée MAZÉO
Directrice de publication

Motion A « Le nouveau socialiste »

Le Congrès de Poitiers n'est pas un congrès ordinaire. Toutes et tous, nous avons rendez-vous avec l'Histoire. Nous devons nous hisser à sa hauteur, prendre l'exacte mesure des menaces et accepter avec force et volonté les défis. Oui, nos adversaires sont déjà en ordre de bataille et nos concitoyens nous regardent attentivement.

À droite et à son extrême, ils sont d'ores et déjà prêts pour les Régionales de 2015 et la Présidentielle de 2017. Quand nous nous réunirons à Poitiers, Nicolas Sarkozy aura fini de transformer son parti en machine de guerre électorale à l'américaine. La famille Le Pen aura dépassé son

« ...L'objectif principal de notre motion est de construire le plus grand rassemblement possible afin de rendre notre formation la plus stable, la plus forte et la plus audible possible... »

soi-disant conflit de succession et aura clarifié sa ligne.

Les Françaises et les Français ne comprendraient pas que les Socialistes ne soient pas au niveau de leurs attentes de sens et d'espérance, d'objectifs et de résultats. Quelle que soit la motion que nous défendons, veillons donc à chaque mot, à chaque propos et ne perdons jamais de vue l'essentiel : **l'unité.**

Dans ce contexte inédit, l'objectif principal de notre motion est de construire le plus grand rassemblement possible afin de rendre notre formation la plus stable, la plus forte et la plus audible possible. De fait, nous voulons nous concentrer

sur l'après Poitiers, sur les attendus qui doivent émerger à la sortie de ce grand congrès :

Le renouveau de notre grande formation, qui est l'urgence absolue pour être à la hauteur des défis et qui constitue donc la thèse centrale de notre motion.

La réussite du gouvernement, sans laquelle rien ne sera possible pour notre formation et l'ensemble de la Gauche, de la reconquête à l'unité. La nouvelle alliance populaire, la « belle alliance », qui nous permettra de rassembler le peuple de gauche et les écologistes au-delà des appareils, de tenir tête à nos adversaires et d'être en ordre de marche pour les batailles électorales à venir.

Réussir ce moment politique ne sera pas facile car nous subis-

sons un redoutable effet ciseaux : pas encore de résultats économiques, plus d'avantage idéologique. Pour répondre aux défis historiques de ce moment et aux immenses attentes de nos concitoyens, notre texte se fixe trois objectifs principaux, trois buts d'intérêt national :

1. **Nous voulons réunir** pour relever les défis écologique, économique et européen et pour mieux lutter contre les forces politiques réactionnaires et fondamentalistes qui veulent diviser la France et l'humanité. C'est le Renouveau!
2. **Nous voulons réussir** en faisant de l'égalité le fil d'Ariane de la fin du quinquennat et de l'action du Parti socialiste dans les prochaines années. C'est le Réussir.
3. **Nous voulons renouveler** les

idées, les pratiques et les têtes, pour nous ouvrir et pour rassembler la Gauche et les écologistes au sein de la « belle alliance ». L'alliance populaire c'est le Rassemblement.

www.renouveausocialiste.fr
RenouveauSoc@renouveausocialiste22@gmail.com



Mandataire motion A
Vincent LE MEAUX
1^{er} Secrétaire fédéral

Motion B « À gauche, pour gagner »

Ce congrès doit être porteur de réponses pour les socialistes, la gauche mais surtout pour le peuple de gauche qui ne cesse de nous dire sa déception électorale après élection.

Évitons donc les faux débats. « La question... n'est pas de savoir si nous remettons en cause la légitimité du président de la République. Qui y songe ? » (Gaétan Gorce). Elle n'est pas non plus de balayer ce que la gauche a fait depuis 3 ans au pouvoir : nombre de ses actions et réformes resteront dans l'histoire de notre pays.

Pour nous l'important est l'orienta-

« Notre proposition porte donc sur la relance de l'activité dans la justice sociale par un agenda de réformes jusqu'en 2017. »

tion économique d'extrême rigueur budgétaire prise en 2012, nullement contenue dans le projet présidentiel qui, lui, évoquait la nécessité de desserrer les contraintes du capitalisme financier (« Mon ennemi c'est la finance... »).

Si la dégradation de la situation du pays en explique la raison, ce choix devait s'appuyer sur un audit complet de sa situation, qui n'a pas été fait!

L'orientation vers une extrême rigueur (payée par les couches populaires par la stagnation de pouvoir d'achat et le chômage) aurait dû faire l'objet d'un débat sérieux avec

les parlementaires socialistes et avec le parti! Il n'a pas eu lieu.

Les conséquences, nous les vivons : désastres électoraux, divorce avec le peuple, division profonde des gauches... Du coup l'abstention massive et le vote populiste s'inscrivent dans notre paysage comme un cauchemar évidemment durable si la politique qui l'a causé ne connaît pas une inflexion sérieuse, visible et rapide.

La démarche de la motion B, conduite par Christian Paul et soutenue par des personnalités diverses, est donc d'abord liée à notre volonté de regagner la confiance des électeurs par cette inflexion.

Notre proposition porte donc sur la relance de l'activité dans la justice

sociale par un agenda de réformes jusqu'en 2017.

1. **en recentrant** les aides aux entreprises créatrices d'emplois (TPE-PME, ESS, transition écologique)
2. **en améliorant** les conditions de vie des Français par le pouvoir d'achat (barème progressif pour la CSG avec un taux réduit pour les plus modestes, relance de politique salariale) et par un soutien aux territoires oubliés (espaces ruraux, « quartiers sensibles », espaces périurbains)
3. **en régulant** l'économie et donc la finance (nouvelle loi bancaire, lutte contre l'optimisation fiscale, transparence des activités des banques de chaque territoire...)
4. **en réorientant** les politiques euro-

péennes (harmonisation de l'IS et des smic...)

Au-delà de ces propositions immédiates, c'est bien d'un nouveau projet de société, de transformation et de progrès que nous proposons, pour gagner!



Mandataire motion B
Jean-Jacques Gourhan
Secrétaire fédéral,
Délégué à la coordination territoriale secteur 1

Motion D « la Fabrique »

Réussir le congrès de Poitiers, ambition de tous les socialistes. Nous voulons l'emporter en 2017 face à la droite et au FN pour poursuivre la transformation de la France, continuer à écrire le socialisme pour anticiper le changement social.

C'est possible, à condition d'échapper aux jeux de courants et d'éviter le bloc contre bloc déchirant le parti. Nous proposons de l'unir, de reconquérir les Français dans une gauche de transformation.

1. L'économie de demain

On ne crée plus la richesse en 2015 comme en 1985. Notre rapport à la consommation, au travail, à son organisation, au lien social, à la hiérarchie, au pouvoir sont en train d'évoluer. Donc, **soutenons les PME, car elles inventent l'emploi de demain.**

« ...Nous proposons de l'unir, de reconquérir les Français dans une gauche de transformation. »

2. La mondialisation

Avec la mondialisation, rien ne serait pire que de laisser penser que le politique ne peut plus agir. Agissons, élevons les conditions de vie de ceux qui ont été trop longtemps la variable d'ajustement (précaires, jeunes, travailleurs sans formation). Diplômes et qualifications sont les meilleurs remparts contre le chômage, chaque Français doit pouvoir se former au long de sa vie professionnelle pour évoluer, se réorienter.

3. Les citoyens au cœur de nos politiques

La société est bloquée, l'ascenseur social stoppé. Avons-nous oublié nos promesses de gauche, notre ambition de transformer la société? **Dans socialiste, il y a social :** une évidence? Redonner l'envie de gauche, c'est agir pour débloquent la société. Le PS doit refor-

muler une ambition pour notre modèle social. Là où le FN clame la préférence nationale, la chasse à l'assistantat, les socialistes doivent parler de la protection sociale du XXI^e siècle, conjuguant solidarité collective et émancipation individuelle. La protection sociale n'est jamais l'assistantat, mais donne à chacun sa chance.

4. La laïcité et la fraternité contre les discriminations

Vivre libre ensemble exige de donner à chacun la capacité de s'épanouir, d'exister. Le sentiment d'exclusion et de relégation augmentent dans les quartiers défavorisés. L'adhésion aux thèses du FN s'amplifie en France. Il est arrivé premier au 1^{er} tour des départementales dans les anciens cantons de Mauroy, Blum,.....même Jaurès..., progresse dans la classe ouvrière et améliore sa présence chez les seniors ruraux. Apaiser la société doit venir d'abord de l'État protecteur, garant du res-

pect de l'égalité républicaine. **5. Donner envie d'être socialiste** Dire : le PS n'a rien fait pour faire vivre la démocratie est faux. Il y a eu de réelles avancées du PS au cours de son histoire : primaires, parité dans les candidatures...

6. Réussir la démocratie sociale L'exemplarité et la transparence des élus doivent infuser toute la société y compris dans l'entreprise. Les conseils d'administration et de surveillance sont des organes de représentation. Ils contrôlent, appuient la stratégie de l'entreprise. Or, pour les grandes entreprises, ces organes sont liés entre eux car les mêmes dirigeants y participent.

7. L'élue exemplaire Heurtons-nous à des blocages liés aux lobbies, aux pesanteurs de l'administration? Notre devoir est de persévérer. Exercer le pouvoir avec discernement consiste à ne pas abdiquer, tenir et faire ce pour quoi l'on a été mandaté. Le Parlement a voté une série de mesures

pour plus de transparence de la vie publique, mais il nous faut aller plus loin.

Mandataire motion D
Joël HEUZÉ
Section Plouha

Le combat

Mensuel d'information de la Fédération des Côtes d'Armor du Parti socialiste - N° CPPAP en cours.

FÉDÉRATION DES CÔTES D'ARMOR DU PARTI SOCIALISTE
26 rue du Maréchal Foch
BP 4406 - 22044 Saint-Brieuc cedex 2
www.ps22.fr

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : Renée Mazéo
RÉDACTEUR EN CHEF : Cyrille Thiriot
CRÉATION-EXÉCUTION- RÉALISATION : Cyan 100
IMPRESSION : Imprimerie Jacq